

ENTRE PRÉSERVATION HISTORIQUE ET MISE EN VALEUR PATRIMONIALE

Les façades du Château de Neuchâtel, joyau architectural et symbole historique, ont fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration étalées sur plusieurs décennies. Ces interventions, soigneusement organisées, visent à préserver et à valoriser ce monument emblématique pour les générations à venir. La première étape de restauration, menée entre 1987 et 1991, a concerné les façades extérieures sud et est. La deuxième, réalisée en 2009 et 2010, s'est concentrée sur la restauration de l'aile romane, renforçant sa structure tout en mettant en valeur cette partie caractéristique du château. Enfin, la troisième étape, entamée en 2011 et achevée en 2024, a porté sur les façades intérieures de la cour d'honneur, alliant protection durable et mise en valeur esthétique.

Première étape (1987-1991) - A
« Retour aux origines - la restauration des façades extérieures du Château »

Entre 1987 et 1991, la première phase de restauration s'est concentrée sur le blanchiment à la chaux des façades extérieures sud et est, visibles depuis le centre-ville. Cette décision, influencée par des recherches dans les archives, visait à redonner au château la teinte claire qui était la sienne à l'origine. Suite au retrait du lierre de l'aile sud-ouest, des discussions entre experts ont établi que les murs de moellons, recouverts d'un crépi depuis des siècles pour les protéger de l'érosion, devaient retrouver leur revêtement d'autrefois.

Le Service des bâtiments de l'État a supervisé ces travaux en collaboration avec un bureau spécialisé dans l'application de crépi à la chaux. Ce processus manuel, fidèle aux techniques anciennes, a permis aux artisans de révéler les reliefs du château, comme les encorbellements et niches, tout en maintenant l'authenticité du monument. Les éléments de pierre jaune, restaurés avec soin, contrastent magnifiquement avec les nouvelles couches de chaux. La restauration a aussi mis en valeur les écussons anciens de l'angle sud-est, riches en détails, tandis que les couches de chaux anciennes découvertes ont été conservées comme témoignages de l'histoire.

Ce revêtement de chaux présente l'avantage de « respirer » et d'expulser l'humidité des murs, prévenant ainsi la formation de moisissures. Ce projet a marqué une étape importante dans la préservation du château, avec un investissement total de 3,5 millions

de francs, incluant des interventions sur la tour sud et le porche, en pierre d'Hauterive. Ces travaux, réalisés en collaboration avec des experts de l'Université de Neuchâtel et de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, ont visé à stabiliser cette pierre calcaire, un matériau relativement sensible à l'érosion.

Deuxième étape (2009-2010) - B
« Sauver l'aile romane – un trésor architectural du XIIe siècle »

En 2009, des analyses approfondies ont révélé un état de dégradation alarmant des façades de l'aile romane, notamment sur la terrasse de la Salle des États. Ce vestige unique du XIIe siècle, considéré comme l'un des plus beaux exemples d'architecture civile romane en Suisse, était menacé de pertes irréversibles. En réaction, le Conseil d'État a accordé un crédit d'engagement de 400'000 francs pour des travaux jugés prioritaires.

Derrière les échafaudages installés au printemps 2009, des restaurateurs spécialisés ont entrepris un travail d'orfèvre. Les interventions ont consisté au nettoyage des surfaces, à la consolidation des sculptures et des joints, ainsi qu'à l'application d'une peinture protectrice sur les pierres, conforme aux pratiques de l'époque romane. Ces travaux ont révélé un décor architectural d'une finesse remarquable, offrant un aperçu précieux de l'histoire médiévale de Neuchâtel.

Les recherches archéologiques menées parallèlement ont permis de mieux comprendre l'origine et la datation des sculptures, estimées autour de 1140. À cette époque, les seigneurs de Neuchâtel avaient construit cette aile pour y abriter leurs logis privés, adjacents à l'aile officielle. Ces vestiges, protégés par un pressoir édifié au XVe siècle et découvert au XIXe, ont été préservés de la destruction.

L'achèvement des travaux en 2010 a marqué une étape importante : les sculptures et parements sculptés, auparavant menacés par l'érosion, la pollution et l'humidité, ont retrouvé leur éclat d'origine. Le porche, autrefois entrée principale du château, a également été restauré. Aujourd'hui, ces murs restent un témoignage unique du passé.

Troisième étape en deux temps (2011 et 2024) - B + C
« Une cour d'honneur ravivée - la restauration des façades intérieures »

Les façades intérieures de la cour d'honneur ont fait l'objet d'une seconde phase

de restauration, qui s'est déroulée en deux temps. En 2011, ce sont les façades des ailes nord et ouest qui ont été restaurées, et en 2024 les interventions se sont poursuivies sur les façades des ailes sud et est. Ces travaux, effectués de juin jusqu'en novembre 2024, comprennent plusieurs interventions de nettoyage, de consolidation, et de traitement de surface pour préserver et protéger ces murs.

Des investigations préalables, menées par un atelier de conservation/restauration spécialisé avec l'Office cantonal du patrimoine bâti et immatériel (OCPI), ont révélé l'état de trois éléments distincts : les façades crépies, les pierres de taille et les ornements sculptés. Chaque type de surface présente des dégradations dues au temps et aux intempéries, nécessitant des interventions spécifiques comme le nettoyage par haute pression, l'hydrogommage et la consolidation des éléments endommagés. Ces restaurations ont pour but de redonner au Château tout son éclat d'antan, tout en respectant les matériaux originaux et en renforçant sa durabilité.

Valorisation et sécurité : Un engagement pour le patrimoine

Les étapes de restauration du Château de Neuchâtel sont des projets qui ne se limitent pas à l'esthétique ; elles visent également la protection de la structure et la sécurité des usagers. À travers ces restaurations, l'État de Neuchâtel, par son Service des bâtiments cherche à préserver ce monument historique, en renforçant son attrait pour les visiteurs. En complément des travaux réalisés sur les façades, la présence des échafaudages a permis d'effectuer divers travaux d'entretien, comme la réfection des toitures de certaines tours et le contrôle général de la couverture, des paratonnerres et des souches de cheminées.

Ainsi, la restauration de l'enveloppe du Château de Neuchâtel incarne un véritable engagement en faveur de la préservation du patrimoine. Grâce à ces interventions minutieuses, ce monument peut continuer de marquer le paysage de Neuchâtel pour les générations à venir, racontant à ses visiteurs l'histoire et la grandeur de cette architecture médiévale.

ALAIN WIDMER
Chef du domaine entretien

ASSAINISSEMENT DU CHÂTEAU DE NEUCHÂTEL, UN ÉCLAT RETROUVÉ

C'est tout naturellement que le Château de Neuchâtel s'est développé sur la colline qui domine actuellement encore la vieille ville. Si les premières constructions datent probablement de la naissance de la ville, vers l'an mille, l'ensemble a conservé sa silhouette générale depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours. Dès sa création il a régulièrement fait l'objet de nombreux travaux (agrandissements, transformations, rénovations, voire démolitions). Aujourd'hui, les travaux portent essentiellement sur l'entretien de ce patrimoine d'exception.

C'est que le château abrite le Parlement et le Gouvernement du Canton de Neuchâtel, soit le Grand Conseil et le Conseil d'État. Les locaux nécessaires vont de la Salle du Grand Conseil aux bureaux des secrétariats des cinq départements, ainsi que des salles de réunion. On y trouve encore quelques services ou offices, dont les Archives cantonales qui devraient déménager à La Chaux-de-Fonds

prochainement. Le bâtiment se doit donc de répondre aux attentes des utilisateurs mais également des nombreux visiteurs qui font l'effort de grimper la colline pour venir découvrir ce site exceptionnel par son architecture et sa situation dominante, avec une vue extraordinaire sur la ville, le lac et les Alpes.

Les locaux intérieurs ne sont pas librement accessibles au public, mais il est possible, depuis peu, d'emprunter le chemin de ronde pour faire le tour de l'édifice et en découvrir de près les multiples aspects.

Afin de continuer à exploiter ce bâtiment, il est indispensable de mener les travaux nécessaires à sa conservation, mais cela doit se faire en respectant les qualités constructives et architecturales mises en œuvre à l'époque et rien n'est entrepris sans consulter les experts en la matière.

C'est dans cet esprit que la rénovation des façades s'est imposée. Si le temps fait inévitablement son œuvre en dégradant peu

à peu le crépi à la chaux, il pourrait sembler préférable de laisser apparaître la pierre qui a servi à ériger les murs ; or ce crépi est précieux car il protège l'appareillage des murs tout en les laissant « respirer ».

Pour ce qui est des parties en pierre d'Hauterive taillée et des sculptures, la question de leur entretien se pose tout autant de par la pollution et les intempéries qui peuvent également les altérer. Le choix des procédés de restauration est convenu avec des spécialistes et clairement discuté avec les entreprises, désormais sensibles à ces préoccupations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

à peu le crépi à la chaux, il pourrait sembler préférable de laisser apparaître la pierre qui a servi à ériger les murs ; or ce crépi est précieux car il protège l'appareillage des murs tout en les laissant « respirer ».

Pour ce qui est des parties en pierre d'Hauterive taillée et des sculptures, la question de leur entretien se pose tout autant de par la pollution et les intempéries qui peuvent également les altérer. Le choix des procédés de restauration est convenu avec des spécialistes et clairement discuté avec les entreprises, désormais sensibles à ces préoccupations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

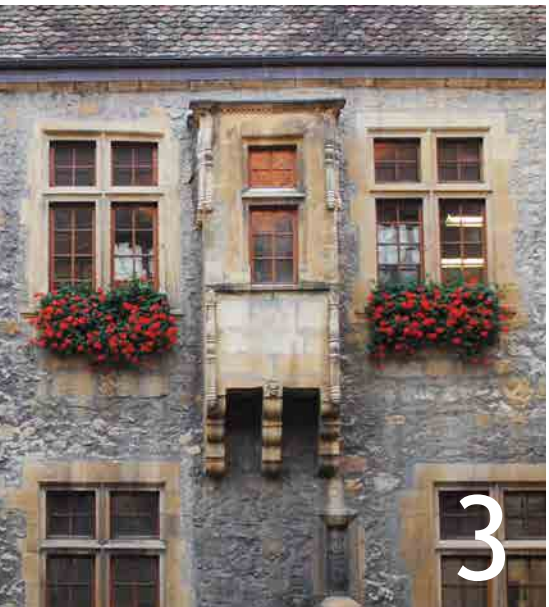
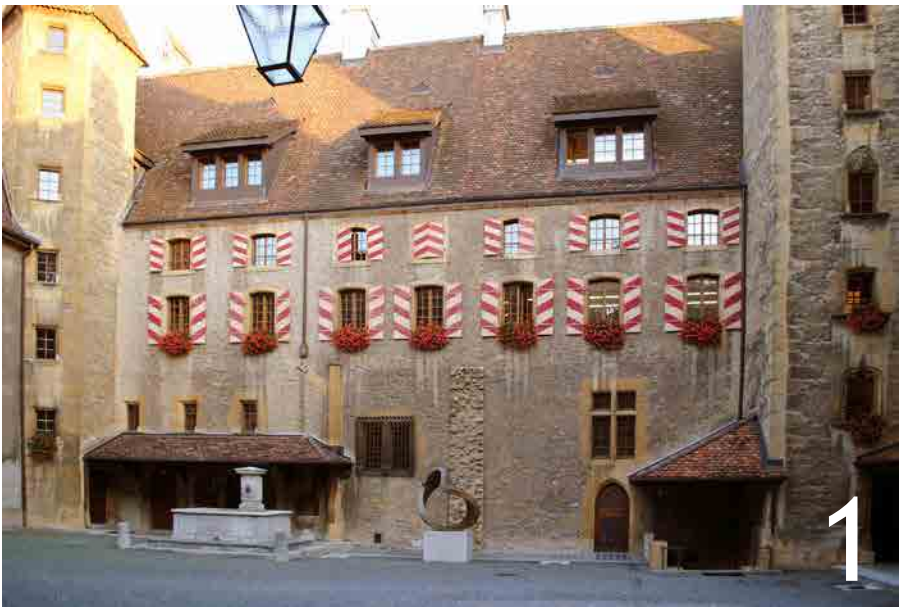
Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

Si, au démontage des échafaudages, le résultat peut surprendre par la blancheur des façades, il ne fait que valoriser davantage ce patrimoine cher aux citoyen-ne-s et amateur-ric-s d'histoire, pour plusieurs générations.

YVES-OLIVIER JOSEPH
Architecte cantonal



ADRESSE DU PROJET

Château de Neuchâtel
Rue de la Collégiale 12
2000 Neuchâtel

DÉROULEMENT DU PROJET

Première étape 1987 - 1991
Seconde étape en deux temps
- Phase 1 - 2011
- Phase 2 - 2024

COÛTS DES TRAVAUX

Première étape - A

CHF 3'500'000.-

Seconde étape phase 1 - B

CHF 725'000.-

Seconde étape phase 2 - C

CHF 425'000.-

ADMINISTRATION ET COMMERCE

CHÂTEAU DE NEUCHÂTEL

RESTAURATION

DES FAÇADES

DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ,
DES RÉGIONS ET DES SPORTS (DSRS)

Service des bâtiments de l'État
Rue de Tivoli 5
2002 Neuchâtel

T +41 32 889 64 80
www.ne.ch/sbat

ne.ch

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

